

GALATÉE FILMS ET MK PRODUCTIONS PRÉSENTENT

# SOUVIENS TOI DU FUTUR !

UN FILM DE  
ROMAIN GOUPIL

2024 – FRANCE – FRANÇAIS – 76' – 2K

AU CINÉMA LE 23 OCTOBRE

**mk2**  
FILMS

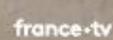
GALATÉE FILMS & MK PRODUCTIONS PRÉSENTENT

MK 

SOUVIENS-TOI DU FLOUR !

UN FILM DE  
ROMAIN GUÉDIL

AVEC MARIN KARMITZ JULIE JONES PRODUIT PAR NATHANIEL KARMITZ ELISHA KARMITZ ALEXANDRA MACDONALD NICOLAS ELGHOUZ PRODUCTEUR DÉCLÉT DILLI BA RBE  
MONTAGE SANDIE BOMPAR MUSIQUE ORIGINALE MAHUT MONTAGE STEPHANE LARRAT ASSISTANT RÉALISATEUR JULES CHARPENTIER EN LUMIÈRE MARINE LEPOUTRE DIRECTION DE POST-PRODUCTION JULIEN VICAIRE  
COPRODUCTEUR MAXIME J. RICHARD CHARÈRES DES COLLECTIONS ET DES ARCHIVES LAËTTIA JARDIN FRANCESCA BOSSI INTERVIEWANTS ANNETTE MESSAGER VÉRONIQUE LANDY  
PRODUCTION GALATÉE FILMS MK PRODUCTIONS EN CO-PRODUCTION AVEC LE CENTRE POMPIDOU WATTSOON PRODUCTION AVEC LA PARTICIPATION DE TV5 MONDE ET DE FRANCE TÉLÉVISIONS  
EN ASSOCIATION AVEC MK2 FILMS EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE VENTES INTERNATIONALES MK2 FILMS



affiche imprimée

Affiche du film par M/M (Paris)



## ACTUALITÉS MK2 DE L'AUTOMNE

---

- Une biographie du fondateur de la société, Marin Karmitz, à paraître chez Flammarion le 25 septembre : *Marin Karmitz, Une autre idée du cinéma* par Antoine de Baecque

[En savoir plus](#)

- Un « mook » intitulé *mk2 50 ans une autre idée du cinéma*, édité par mk2, à paraître le 25 septembre à l'occasion des 50 ans de la société

[En savoir plus](#)

- Une rétrospective mk2 est organisée à la Cinémathèque Française du 3 au 12 octobre, à l'occasion des 50 ans de la société en 2024, en présence de nombreux invités prestigieux pour introduire les séances des films

[En savoir plus](#)

- Vendredi 11 octobre : Marin Karmitz présente le film *SOUVIENS TOI DU FUTUR!* aux Rendez-vous de l'Histoire de Blois, en présence de Romain Goupil et d'Antoine de Baecque

[En savoir plus](#)

- Un hommage à Marin Karmitz va être rendu lors de la prochaine édition du festival de cinéma Lumière à Lyon (à partir du 12 octobre)

[En savoir plus](#)

- Un coffret 4 vinyles de musiques de films, choisies par les programmeurs de la radio Fip parmi les films de l'histoire de mk2, édité par Warner Music à paraître le 1<sup>er</sup> novembre

[En savoir plus](#)

## SYNOPSIS

---

Née de la rencontre entre Julie Jones, conservatrice au Musée national d'art moderne, et Marin Karmitz, cinéaste et collectionneur, l'exposition de photographies « Corps à corps » a offert aux visiteurs du Centre Pompidou un face à face privé - public jusqu'alors inédit.

Dans SOUVIENS TOI DU FUTUR !, le cinéaste Romain Goupil (*Mourir à Trente ans*) a capté de manière inventive cette expérience dans laquelle Julie Jones et Marin Karmitz expliquent leur démarche avec passion. Le film dessine un portrait intime de Marin Karmitz au travers de ses choix de photographies et propose une réflexion contemporaine sur l'importance du souvenir et de la transmission.

## NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

---

Marin Karmitz m'a proposé alors que nous discussions cinéma de venir le voir au centre Pompidou pour découvrir l'installation de son exposition photo "Corps à Corps".

En découvrant le chantier de la mise en place des premières photos d'un vaste choix de 500 tirages sur un parcours divisé en sept sections :

- 1 - LES PREMIERS VISAGES
- 2 - AUTOMATISMES
- 3 - FULGURANCES
- 4 - FRAGMENTS
- 5 - EN-SOI
- 6 - INTERIEUR
- 7 - SPECTRES

J'ai été fasciné par la façon dont il décrivait, me racontait chaque photo. Il essayait de me transmettre son émotion. Je connaissais une partie de sa collection, exposée en 2017 à la maison rouge. Mais cette fois, au cœur de Paris, dans ce lieu sublime, le défi de l'exposition était de faire croiser les œuvres venant de sa collection avec l'immense fond du musée. Julie Jones, la commissaire de l'exposition, proposant des photos qui répondaient ou complétaient ses choix. L'ambition est de créer une sorte de dialogue, un cheminement. Grâce à un jeu subtil entre eux, qu'ils résument dans un sourire « *Si je te dis les portraits de Wietkiewicz 1912... que me proposes-tu ?* ». Leur désir commun étant de nous faire découvrir des correspondances. Je veux rendre compte de leurs dialogues, de leurs décisions, du défi qui est le leur : faire cohabiter le privé et le public, confronter la subjectivité des choix de Marin au fond colossal du MNAM. C'est une expérience unique de collaboration entre le privé et le public.

Notre Siècle. Si la photo est un moment du présent qu'on transforme instantanément en passé, elle reviendra du passé au présent une fois révélée et exposée. J'assistais donc à un moment magique, qui d'une image à l'autre ressuscitait notre sombre XX<sup>ème</sup> siècle... Filmer pour essayer de faire partager la passion de Marin, me racontant de photo en photo notre temps. Julie Jones par ses propositions de face à face en interrogeant les traces.

Je connais Marin Karmitz depuis 1965, il me signait des bons de commande pour pouvoir me procurer des boîtes de 120 mm de pellicule 16mm réservés aux professionnels.

1968 il participait avec mon père aux Etats Généraux du Cinéma.

1975 le Bastille, sa première salle, mes premiers films comme assistant réalisateur.

1980, Marin produit *Sauve qui peut la vie*, j'étais l'assistant de Jean Luc Godard. Ils m'ont proposé de produire mon premier court-métrage *Le père Goupil*. Jean-Luc et Marin ont décidé de coller ce petit film à l'internégatif. Si bien qu'à toutes les projections de *Sauve qui peut la vie*, il y avait obligatoirement mon court-métrage.

1981 Marin et moi topions dans nos mains pour lancer la réalisation de *Mourir à Trente ans*. Aucun contrat, parole donnée et respectée.

1982 festival de Cannes, nous avons obtenu Caméra d'or, Prix de la jeunesse, César, nomination aux Oscars...

2023 : autour de cette exposition, je veux m'approcher d'un secret, d'un mystère, je veux faire apparaître, "révéler" cette passion qui l'anime. Mon portable en sera l'instrument, en l'accompagnant pour m'expliquer sept choix. Une de ses photos dans chacune des sept sections. Ce portable me permettra de le suivre chez lui légèrement, simplement. L'interroger sur ses autres photos non choisies. Parler de la série d'un même photographe, la montrer. Parallèlement, cadrer très précisément certaines photos au banc-titre pour pouvoir panoramiquer, m'arrêter sur un détail, pour ensuite redécouvrir l'ensemble. Filmer à la première personne, m'interroger sur certains tirages en voix-off en déambulant dans les travées

de l'exposition à l'aube avant les visiteurs, ou bien, seul la nuit à la lueur de l'éclairage de sécurité. Profiter de l'étonnante architecture de Beaubourg pour découvrir les toits de Paris au petit matin depuis l'ascenseur aux parois de verre. Réaliser des travelings sur les lumières de Paris la nuit depuis les escalators. Filmer l'exposition qui va se terminer un jour. Filmer le musée qui va fermer pour quelques temps. Un présent à ce qui nous a été présent.

Notre jeunesse. Ces images, ces tirages en noir et blanc, leurs choix nous confrontent à notre jeunesse... À nos engagements virulents. Marin est l'enfant de cette période effroyable, inhumaine, où par millions des juifs ont été assassinés, détruits, annihilés, effacés, brûlés, exterminés. La Shoah...

Jeunes, nous avons hurlé « Plus jamais ça », c'est ce qui nous fonde, Marin et moi. Faire ressentir de photo en photo ce sanglant filigrane.

En découvrant les photos, en écoutant les raisons des choix de Marin, en s'approchant en silence d'un visage, d'un corps, d'autres tirages, qui sont chez lui... En suivant Julie Jones dans les réserves du musée. Ce film veut être une ode, une prière pour un sourire, pour une larme, une étreinte. « Ça a été. »

Un cri, un manifeste contre tout ce qui n'a jamais pu être... « N'a jamais été. »

Les choix de Marin me disent son amour des êtres, sa reconnaissance, son étonnement à la vie. Le travail de Julie Jones, son enthousiasme, sa complicité, m'accompagneront tout au long du parcours où devant sept photos je l'interrogerai sur ses choix. Pourquoi cette photo au regard de celle-là ? Quelles hésitations ? Quel tremblement ? Quel regard ?

Il ne faut pas tourner sept fois sa langue dans sa bouche. Il faut parler, hurler, protester, admirer, respecter...

Ces photos étaient dans des boîtes, petits cercueils provisoires. Elles sont là, vivantes.

Un film à l'image des images de Marin Karmitz.

Un film en complicité, un film simple, sobre, modeste et humble.

Romain Goupil

## MARIN KARMITZ, JULIE JONES, ROMAIN GOUPIL : ENTRETIEN CROISÉ

---

**Marin, pouvez-vous nous parler de la genèse de l'exposition « Corps à Corps. Histoire(s) de la photographie », imaginée en collaboration avec le Centre Pompidou en 2023, et qui fusionne votre collection de photographies à celle du musée ?**

**Marin Karmitz :** Les photos de l'artiste et dramaturge polonais Stanisław Ignacy Witkiewicz (1885-1939) ont été le point de départ de ce dialogue entre une collection privée, la mienne, et l'institution publique qu'est le Musée national d'art moderne. Lorsque j'ai demandé à Julie Jones, commissaire de l'exposition, ce que lui inspiraient les portraits de Witkiewicz, elle m'a montré des clichés du sculpteur et peintre roumain Constantin Brâncuși (1876-1957), chers et difficiles à trouver, que je ne connaissais pas. Soudain, l'idée de réunir ces deux artistes, contemporains l'un de l'autre, si différents et en même temps si semblables dans leur approche artistique, nous a sauté aux yeux.

**Romain, cette exposition vous a inspiré un documentaire, SOUVIENS TOI DU FUTUR !, dans lequel Marin Karmitz et Julie Jones éclairent le choix de ces œuvres. Comment avez-vous imaginé, en termes de mise en scène, ce dialogue fécond entre eux ?**

**Romain Goupil :** Avec ce dispositif à l'iPhone, je ne voulais pas être dans un rapport de technicien distant. C'est un ami que j'interroge. Marin peut me regarder, je peux regarder Marin, il peut observer les images en même temps. Il n'y a rien de secret, tout circule. En même temps, c'est un risque immense pris collectivement : les chefs-d'œuvre absolus réunis par Julie Jones à Beaubourg, temple de l'art, sont magnifiquement scénographiés. Avec ce petit iPhone qui n'a pas exactement la définition voulue, qui n'est ni de la pellicule, ni de l'argentique, on prend le risque de faire se rencontrer le numérique et des œuvres intemporelles, intouchables. La contradiction est belle.

**Le film s'intitule SOUVIENS TOI DU FUTUR ! – et il s'ouvre sur des images de Marin Karmitz montées à l'envers, comme pour remonter le fil de sa vie. Que signifie ce titre pour vous ?**

**Romain Goupil :** SOUVIENS TOI DU FUTUR !, c'est un commandement biblique. Dans nos discussions communes est toujours revenue cette idée d'avoir de la mémoire, de se souvenir, car quoi de pire qu'une photo qui n'existe pas pour témoigner ? SOUVIENS TOI DU FUTUR !, c'est une façon d'enregistrer l'histoire tragique pour les générations à venir. Chaque geste fait est un engagement.

**Julie Jones :** Bien-sûr dans ce titre, il y a la question de la transmission de la mémoire pour les autres, une mission au cœur du Centre Pompidou, qui est un musée national. Nous travaillons pour ceux qui sont déjà là, mais aussi pour ceux qui arrivent, parce que les collections nationales sont inaliénables. Lorsque vous rentrez dans les collections du musée, vous y restez pour l'éternité. En tant que conservateur, il faut prendre soin de ces images, à la fois physiquement, et dans la manière dont on les montre.

**Marin Karmitz définit la photo comme un art de la suggestion : une image figée contient une arborescence de scénarios. Que vous évoque cette réflexion très cinématographique ?**

**Julie Jones :** La question de l'œuvre ouverte a été fondatrice dans notre réflexion commune. Toutes les photographies de l'exposition évitent d'imposer une histoire, car une bonne image révèle la multiplicité des points de vue sur le monde, sur une réalité. C'est une image anti-autoritaire. Cette image ouverte naît aussi de la qualité d'un photographe qui va réussir à jouer entre une forme de discipline, un cadre, un sujet, un lieu et des personnes imposées, et une ouverture totale au hasard, à l'accident. Et ça, souvent, quand c'est bien fait, ça donne effectivement naissance à de grandes œuvres, fécondes d'interprétations.

**Marin Karmitz :** J'ai toujours pensé la création comme une maison inachevée, où l'on amènerait perpétuellement des pierres pour continuer à la bâtir. Cette auberge espagnole est justement intéressante dans la mesure où elle est incomplète : elle se remplit de ceux qui y apportent leur manger. Ce dialogue entre l'individu qui crée et ceux qui regardent me semble absolument essentiel. Les œuvres qui m'attirent au cinéma, celles d'Abbas Kiarostami, de Robert Bresson, d'Ingmar Bergman ou encore de Roberto Rossellini possèdent cette forme d'inachèvement.

**Les portraits des chanteuses américaines Marian Anderson (1897-1993) et Billie Holiday (1915-1959), qui ont été à leur époque victimes de racisme, sont juxtaposés. Comment avez-vous pensé ce dialogue politique entre les œuvres ?**

**Julie Jones :** La place de l'Histoire est au cœur de la collection et de la sensibilité de Marin. En tant qu'institution nationale, le Centre Pompidou est aussi garant d'une certaine mémoire. Dans l'exposition, vous ne verrez pas, à quelques exceptions près, de photographies issues du monde du photojournalisme, qui est pourtant le biais évident par lequel raconter l'actualité. L'exposition n'est pas non plus chronologique – car les manques auraient sauté aux yeux, et après tout, qui sommes-nous pour décider quels événements sont importants à retenir ? C'est une histoire du XXe siècle volontairement fragmentée, avec des images iconiques inscrites dans la grande histoire, mais aussi des dialogues moins évidents entre des œuvres, des focus. Par exemple, les questions des droits civiques aux Etats-Unis, des mouvements protestataires étudiants dans les années 1960, des révoltes en général, sont particulièrement explorées.

**Marin Karmitz :** Dans les photos que j'aime, l'histoire se fait à travers des individus. Elle part des visages, des corps, des regards. Ce n'est pas l'histoire qui crée les gens, ce sont les gens qui créent l'histoire. Il est complexe de montrer l'histoire à travers des individus, d'autant plus qu'avec la photographie, on est dépourvu de langage. Nous avons une grande responsabilité face à ce que ces images nous disent des drames de l'histoire. Avec cette exposition, et ce film, on s'est exercés, non pas à raconter, mais à faire affleurer ces êtres vivants enfermés ou libérés de la cage de l'histoire.

**Romain Goupil :** Cela m'évoque le rapport que Marin et moi entretenons au monde, à l'engagement militant. Est-ce qu'il existe des photos qui servent à quelque chose ? Est-ce qu'il y a des photos utilitaires ? Est-ce que l'on doit faire des photos efficaces pour faire bouger les choses ? Au risque de réduire la photo à un moyen politique, efficace, en niant sa polysémie ?

**L'exposition évoque des événements parfois brutaux, traumatisants, du XX<sup>ème</sup> siècle. Pourtant, aucune photo retenue ne montre frontalement la violence. Pourquoi ?**

**Romain Goupil :** Il y a un hors-champ aveugle dans la collection de Marin, qui m'a tout de suite intrigué. Chaque photo porte une image manquante, toutes les photos qu'on ne verra jamais. Marin court après le drame du XX<sup>ème</sup> siècle : la catastrophe absolue qu'est l'extermination des Juifs, la Shoah. Dans le film, j'ai voulu exploiter ce hors-champ aveugle, irreprésentable. J'ai voulu souligner aussi un paradoxe, une ambiguïté constitutive de la photographie : c'est un art qui immobilise, fixe quelque chose de vivant. En même temps, le regard du spectateur, plus tard, ranime ce qui a été figé. Un des défis du film était de montrer que la photographie acte une disparition, et rend vivant à la fois.

**Marin, on décèle dans votre démarche de collectionneur une boulimie, liée à la redécouverte d'œuvres fragiles, et à la peur de leur disparition.**

**Marin Karmitz :** Les hommes ont toujours été enclins à détruire des œuvres - on appelle ça la barbarie -, ou à essayer de les préserver, sans peut-être réfléchir au pourquoi de cette préservation. C'est comme ça que les œuvres deviennent des statues figées, ce que je n'aime pas beaucoup. Je préfère m'imaginer à tout instant ce que la photo a d'éphémère, car le papier se détruit, s'auto-détruit naturellement au contact de la lumière, de la température, de l'humidité. Il y a un rapport très étroit entre le papier photographique, la vie, la nature. C'est aussi le cas des dessins, des manuscrits, des peintures, à jamais destructibles. Nous avons le

choix de protéger, ou de détruire. En ce moment, le choix est plutôt fait vers la destruction, ou une conservation qui n'amène pas à la réflexion, qui est pur savoir du passé, sans projection vers l'avenir.

**Romain, vous prenez le temps, dans le film, de montrer les coulisses, les gestes des personnes qui installent et préparent l'exposition. Pourquoi cette attention portée à l'envers du décor ?**

**Romain Goupil :** Il y a le chef-d'œuvre qu'on va voir, le résultat final, mais pour que l'on puisse l'admirer, le contempler, il faut comprendre les discussions intellectuelles, la passion pour l'histoire de la photographie qu'il y a derrière. Parmi les 1400 photos de la collection privée de Marin, Julie en a retenues, avec sa complicité, 250. C'est davantage qu'une discussion, c'est une symphonie, un morceau presque lyrique, ce plaisir que chacun a à régler la photo à la bonne hauteur, à réfléchir à l'agencement, aux éclairages. C'est une façon de rendre hommage à cette œuvre collective.

**Marin, d'où vient votre goût pour la photographie de rue ?**

**Marin Karmitz :** Je me suis d'abord intéressé à la pratique européenne, à la photo suédoise, suisse, française. J'ai découvert la *street photography*, cette tradition photographique américaine des années 1940 et 1950, assez tardivement, grâce à un merveilleux passeur, le journaliste Christian Caujolle. J'ai eu un coup de foudre pour cet art-là qui représentait peut-être tout ce que j'aurais aimé faire, moi, en tant que photographe. Sans doute parce que chaque street photo américaine ressemble à un début de film. La photo humaniste française me semblait assez anecdotique. Et je cherche à fuir l'anecdote. Une photo anecdotique, c'est celle qui ramène à une seule définition, un seul sentiment, une seule émotion.

**Julie, pourquoi avoir complété ces clichés très ancrés dans la réalité sociales de leur époque avec des photographies plus contemporaines ?**

**Julie Jones :** Cette exposition était aussi une réflexion sur la façon dont on collectionne en tant qu'institution, et en tant que collectionneur privé : qu'est-ce qu'on retient, qu'est-ce qu'on ne retient pas ? Pour cela, il fallait lier l'historique au contemporain, créer une dynamique pour s'échapper d'une lecture trop dirigée, trop chronologique, avec des allers-retours entre des photographies anciennes et des pratiques contemporaines. La *street photography* joue d'un noir et blanc très profond, avec une forme un peu brutale. J'y ai confronté des images plus abstraites, colorées, aux formats divergents. Mais toutes ces dissemblances font émerger un lien, que la scénographie révèle : à chaque fois, il s'agit de porter un regard sur les anonymes dans les rues, aussi bien dans les années 1950 qu'aujourd'hui. En découlent des mystères : pourquoi regarde-t-on les autres dans la rue ? Pourquoi est-ce qu'on éprouve le besoin d'en garder une trace ?

Propos recueillis par Léa André-Sarreau, TROISCOULEURS

## À PROPOS DE ROMAIN GOUPIL (RÉALISATEUR)

---

Assistant cameraman de 1970 à 1973, Romain Goupil est devenu assistant réalisateur pour Chantal Akerman, Roman Polanski et Jean-Luc Godard. Après plusieurs courts-métrages, il passe aux longs-métrages en 1982.

En 1982, il dédie *Mourir à Trente ans* à l'amitié durant ses années d'activisme en 1968. Le film remporte la Caméra d'or à Cannes et le César du meilleur premier film. En 1983, *La java des ombres* traite du terrorisme. En 1989, il réalise *Maman* avec Anémone. S'ensuit *À mort la mort !* sur la génération du sida. Avec *Une pure coïncidence*, il revient aux films militants tournés en DV. Après des documentaires sur l'Irak, Higelin et la peinture de Gustave Courbet, il réalise un film sur Hans Hartung, *La fureur de peindre*.

En 2010, il réalise *Les Mains en l'air*, un film sur un sujet d'actualité : l'expulsion des enfants sans papiers des écoles.

En 2014, dans *Les Jours Venus*, il filme sa famille, ses amis et ses épouses dans une fable tragico-comique sur le passage du temps. En 2017, il traverse la France avec son ami Daniel Cohn Bendit : *La Traversée* est diffusée sur la chaîne 5 pour l'anniversaire des émeutes de 1968. En 2022, il se rend seul en Ukraine avec un téléphone pour rendre compte de l'agression de la Russie dans *2 place de la victoire KYIV*, diffusé sur France 2 en 2023.

### FILMOGRAPHIE

1968 : L'Exclu (CM) - ORTF

1969 : Ibizarre (CM) - ORTF

1975 : Setúbal, ville rouge (LM militant)

1980 : Le Père Goupil (CM) - MK2 Productions

1981 : Coluche Président (CM) - Renn Productions

1982 : Mourir à trente ans (Doc) - MK2 Productions

1983 : La Java des ombres (LM) - MK2 Productions

1987 : Madame Lita (CM) - Les Films du Losange

1987 : Je sais pas, je sais pas (CM) - Les Films du Losange

1988 : Sueurs froides, épisode Un Jeune homme rangé - Fechner Production

1989 : Je ne me souviens pas (CM) - Les Poissons Volants

1990 : Maman (LM) - French Production

1991 : Contre l'oubli, reportage Amnesty International (LM) - Le petit jardin

1991 : Avignon : lieux et publics (Doc) - INA

1991 : Les petits amants (CM) - Les Poissons Volants

1993 : Monologues (série TV) (épisode Parking) - Les Poissons Volants

1994 : Lettre pour L... (LM) - Les Poissons Volants

1994 : Paris est à nous (Doc) - Anabase

1996 : Sa vie à elle (LM) - Vertigo

1999 : À mort la mort ! (LM) - Les Films du Losange  
2002 : Une pure coïncidence (LM) - Les Films du Losange  
2004 : Quotidien Bagdad Quotidien (Doc) - Les Poissons Volants, ARTE  
2007 : Gustave Courbet, les origines de son monde (Doc) - Les Poissons Volants, ARTE  
2007 : Higelin en chemin (Doc) - Les Poissons Volants, France TV  
2010 : Les Mains en l'air (LM) - Les Films du Losange  
2014 : Les Jours venus (LM) - Les Films du Losange  
2018 : La Traversée (Doc) - Siècle productions, France TV  
2019 : Hans Hartung, la fureur de peindre (Doc) - Les Poissons Volants, ARTE  
2022 : 2 place de la Victoire, Kyiv (Doc) - Les Poissons Volants, Bachibouzouk, France TV  
2024 : Souviens toi du futur ! – Galatée Productions, mk Productions

# CRÉDITS DU FILM

---

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

Avec

Marin Karmitz et Julie Jones

Intervention de

Annette Messenger et Véronique Landy

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Collection Marin Karmitz

MICHAEL ACKERMAN

Autoportrait [from the Half Life series], 2003

Untitled [from the Half Life series], 2003

Untitled [from the Half Life series], 2003

Fiction, 1995-2000

Livre "Smoke", 1997-1998

Livre "New-York", 1995-2020

Cabbagetown, Atlanta, 1997

Benjamin with bird, 1997

New York-Times Square, 1996

Marina's nude, 2000

FERNELL FRANCO

Untitled, [from the 'Prostitutas' series], 1970-1972

ROBERT FRANK

NYC 5th Avenue, circa 1960

ANDRÉ KERTÉSZ

East River, New-York, 1938

Sad Eyes, 1932

DOROTHEA LANGE

Mended Stockings, San Francisco, 1934

SERGIO LARRAIN

Valparaiso, Drunk Scandinavian Boys, Chile, 1963

SAUL LEITER

Kathy, 1950

Untitled (C-009100), 2022

Untitled (C-002405), 2022

Untitled (C-009079), 2022

Untitled, 1950s [wedding]

East Brooklyn

Untitled (C-004607), 2022

LEON LEVINSTEIN

Coney Island, 1980

Untitled, New-York, 1966

ANNETTE MESSAGER

Mes Trophées, 1987

Mes Vœux avec pénétration, 1986-1988

Maman, 2ème Histoire de son renard, 1998

Histoire des robes (la rose et la bleue), 1990

JULIA PIROTTE

Untitled [Mindla Maria Diamant], 1940

Edith Piaf, Marseille, 1942

ILSE SALBERG

Nombriil (Anton Räderscheidt), 1938

Aisselle (Anton Räderscheidt), 1938

Oreille (Anton Räderscheidt), 1938

JOHAN VAN DER KEUKEN

Livre feuilleté " Achter Glas ", 1957

Yvonne et les fleurs, 1956

Yvonne, 1956

Yvonne, 1956

Yvonne à la fenêtre, 1956

Bal, Ile Saint Louis, Paris, 1958

STANISLAW IGNACY WITKIEWICZ

Tadeusz Langier, Zakopane, 1912

Autoportrait 1, 1912

Jadwiga Witkiewicz, circa 1923  
Autoportrait 2, 1912-1914

EDWARD WESTON

Photograph by Edward Weston

Courtesy Center for Creative Photography, University of Arizona.

© Center for Creative Photography, Arizona Board of Regents

CHRISTIAN BOLTANSKI

27 Possibilités d'Autoportraits, 2007

La Dernière Danse, 2004

HENRI CARTIER-BRESSON

L'Araignée d'Amour, Mexico, 1934

ANTOINE D'AGATA

Mala Noche, Nuevo Laredo, México, 1991

WALKER EVANS

Two Men Asleep in Subway Car, 1938-1941

DAVE HEATH

Washington Square, 1959

LEWIS HINE

Selected Lantern Slides, circa 1904 - 1930

Boîte en bois contenant 155 plaques,

de projection gélatino-argentiques originales sur verre,

de Lewis Hine 1904-1930, Collection Marin Karmitz

Little Orphan Annie in a Pittsburgh Institution, 1909

© Domaine public

JOSEF KOUDELKA

Roumanie, 1968

Slovaquie, Okres Poprad, 1967

Tchécoslovaquie, Slovaquie, Jarabina, 1963

France, Brittany, Gypsies, 1973

Tchécoslovaquie, 1966

Tchécoslovaquie, Prague, Août 1968

MAN RAY

Chapeau par Elsa Schiaparelli, 1933  
© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris 2024

MARY ELLEN MARK  
Portrait of Mona and Beth, [from the "Ward 81" series], 1976  
© Mary Ellen Mark, Courtesy of The Mary Ellen Mark Foundation/Howard Greenberg Gallery

EADWEARD MUYBRIDGE  
Movement of The Hand Drawing a Circle, 1887

GORDON PARKS  
Ingrid Bergman at Stromboli, 1949  
Emerging Man, Harlem, 1952  
Photograph by Gordon Parks

ANDERS PETERSEN  
Série Café Lehmitz, 1967-1970

GOTTHARD SCHUCH  
Grubenarbeiter, Belgique [Mineur], 1937  
© Gotthard Schuh / Fotostiftung Schweiz

W. EUGENE SMITH  
Jean Pierson, 1949  
Untitled (As from my Window, Sometimes I Glance), 1957-1958  
First Day of Spring, 1957  
Girl at Flower Shop, circa, 1957  
© 1965, 2017 The Heirs of W. Eugene Smith / Magnum Photos

CHRISTER STRÖMHOLM  
España 164 B, 1958-1959  
Wanda / Carla, 1963

ROMAN VISHNIAC  
Only The Flowers of Her Youth, Warsaw, 1939  
Heder in Verchnia Apsa, Vrchni Apsa, 1937  
Untitled [woman with shaw], 1937  
Untitled [Portrait], 1937  
Heder in Verchnia Apsa, Verchovna Carpatho Ruthenia, 1938  
An Elder of the village, circa 1935-1938

The Entrance to Kazimierz, the Old Ghetto of Cracow, 1937

Photograph by Roman Vishniac

Gift of Mara Vishniac Kohn © The Magnes Collection of Jewish Art and Life, UC Berkeley

Collection Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne, Paris

EVE ARNOLD

Discours de Malcolm X lors d'un congrès des Black Muslims, 1961

WERNER BISCHOF

Famine dans la Province du Bihar, Inde, 1951

HENRI CARTIER-BRESSON

Mexico, 1934

© Courtesy of Fondation Henri Cartier-Bresson

VALÉRIE JOUVE

Sans titre n°3, 1994

BIRGIT JÜRGENSSEN

Ich möchte hier raus !, 1976

MAN RAY

Le Masque de l'Inconnue de la Seine, 1966

© Man Ray 2015 Trust / ADAGP, Paris 2024

BARBARA PROBST

Exposure # 9 : N.Y.C, Grand Central Station,

12.18.01, 1:21 p.m., 2001

JO SPENCE

Misbehaving Bodies, Wellcome Collection, 2019

CONSTANTIN BRANCUSI

Étude pour la Baronne, 1908

Sans Titre

Sans Titre

Sans Titre

Le Sommeil, marbre

Tête d'Enfant Endormi, 1906-1907

Le Nouveau-Né II, av.1923  
La Prière, 1907

LUKAS HOFFMANN  
Strassenbilder, 2018-2019

TARRAH KRAJNAK  
Master Rituals II : Weston's Nudes, 2021  
© Tarrah Krajnak, courtesy Zander Galerie Cologne | Paris

HIROJI KUBOTA  
Black Panthers, 1968-1969

J.D. 'OKHAI OJEIKERE  
Série Hair Styles 68-75

MATHIEU PERNOT  
Jonathan, Cabine du photomaton, 1995  
Mickaël, Cabine du photomaton, 1995  
Priscilla, Cabine du photomaton, 1995

PAUL STRAND  
Blind Woman, 1916

## ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisé par	Romain Goupil
Écrit par	Romain Goupil
Produit par	Nathanaël Karmitz, Elisha Karmitz, Alexandra Macdonald et Nicolas Elghozi
Producteur exécutif	Olli Barbé
Assistante de production	Mathilde Léoni
Montage	Sandie Bompar
Assistante monteuse	Romane Recht
Musique Originale	Mahut
Mixage	Stéphane Larrat
Assistant Réalisateur	Jules Charpentier
Étalonnage	Marine Lepoutre

Post-Production

Julien Vicaire

Graphisme

Maxime J. Richard

Chargées des Collections et des Archives

Laëtitia Jardin et Francesca Rossi

Production

Galatée films, mk Productions

Coproduction

Centre Pompidou, Wattson Production

Avec la participation de

TV5 Monde et France Télévisions

Ventes internationales

mk2 Films

---

---

## CONTACTS PRESSE

---

---

MONICA DONATI

01 44 67 30 64

06 23 85 06 18

[monica.donati@mk2.com](mailto:monica.donati@mk2.com)

**MATERIEL DE PRESSE**

---

---

## DISTRIBUTION

---

---

mk2.Alt

55 rue Traversière

75012 Paris France

+ 33 (0)1 44 67 30 30

[intlsales@mk2.com](mailto:intlsales@mk2.com)

PROGRAMMATION

CHLOË-MÉLODY DESRUES

01 44 67 32 64

[chloe.melody.desrues@mk2.com](mailto:chloe.melody.desrues@mk2.com)

**mk2**  
FILMS

